

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 33 - Décembre 2022

Editorial



Il faut persévérer !

Cette injonction convient bien à notre époque. Les progrès accumulés devraient nous avoir rendus plus heureux, la vie plus facile et pourtant nous sommes loin de la béatitude. Un souci en chasse un autre, les crises s'additionnent.....

Alors dans nos tempêtes, il faut faire comme les marins : garder le cap.

Pour garder le cap, il faut une boussole, il faut des repères.

Il faut des principes et des valeurs pour une vie qui ne ressemble pas à une coquille de noix ballottée au gré des vents contraires, des envies et des émotions.

On peut retenir deux règles de sagesse de la nuit des temps reprises par Jésus Christ : «Ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'on nous fasse» mais aussi «faire aux autres ce qu'on voudrait qu'on nous fasse.»

Voilà deux principes universels pour servir la Justice et la Paix.

Un autre se dessine, celui du bien commun, il n'est pas la simple somme des biens de chacun des membres d'un groupe, mais il se situe au niveau universel.

Il faut persévérer pour chercher une harmonie entre les générations, entre les nations, entre les croyances de toutes sortes (religieuses, médicales), chercher la vérité, partager dans le respect de ses convictions.

Il faut persévérer pour écouter l'autre, celui qui n'est pas comme moi.

Il faut persévérer dans un mouvement parfois difficile du décentrement de soi.

Les crises économiques, sociales, migratoires, écologiques, les guerres produisent le meilleur et le pire.

Alors, pour permettre à tous de vivre dans la dignité et nous aider à construire un monde juste, le Christ nous redit qu'il faut nous aimer comme il nous l'a montré : en donnant, en se donnant. Cela reste un combat dans lequel nous avons besoin de nous épauler, un amour qui passe aussi par le pardon. Il faut persévérer dans l'amour. C'est l'amour qui sauve le monde.

Père F. de Mianville

Interpellation poétique en ces jours de vœux et de bonnes résolutions pour l'année à venir !!

Ami, si tu le veux !

Ami, ne sens-tu pas que l'univers aspire
A trouver le chemin qui conduit au bonheur ?
Ami, ne sens-tu pas que ton cœur se déchire
En voyant notre monde renier ses valeurs ?

Ami, avec amour, que ton âme s'éveille
Pour apaiser la soif qui détruit l'être humain.
Réveille la bonté qui dans ton cœur sommeille
Et tu sauras offrir, sachant donner la main !

Ami, en travaillant à chasser la misère,
Tu feras de la vie l'aube d'un jour nouveau !
Et pour que ton travail ne soit pas éphémère,
Que chaque jour qui naît soit de plus en plus beau,
Tu seras l'artisan de la paix sur la terre
Celle qui fleurira tout le long du chemin,
Celle qui donnera au monde la lumière
Effaçant de tout cœur la trace du chagrin !

P. Charpentier. . Avril 2009



Au sommaire de ce numéro

- ★ Les échos de nos clochers
- ★ Les gestes de la prière
- ★ Faisons connaissance avec nos prêtres

p. 2 et 3
p.4
p.5

- ★ Patrimoine : l'église de LOISY en BRIE
- ★ Avec Monique et Alain sur le chemin de Compostelle
- ★ Humour et conte

p. 6
p. 7
p. 8

LES ECHOS DE NOS CLOCHERS

PIERRE-MORAINS

Après deux années bien bousculées, le village a enfin repris son rythme normal de vie avec ses traditionnels rassemblements comme la fête des voisins ou la fête des vieux tracteurs... cette convivialité qui anime les habitants a été valorisée avec l'inauguration de la salle socio culturelle : en effet posséder une salle agréable et spacieuse au milieu d'un jardin très bien aménagé, a encouragé le comité des fêtes à organiser des festivités nouvelles : c'est ainsi que



Beaujolais nouveau, Arbre de Noël ont vu le jour et d'autres idées sont en gestation.

Mais le village a connu aussi son lot de tristesse avec les décès en quelques mois de trois de ses habitants : Bernard puis Monique RAFY et Sylvie MAILLIARD. Qu'ils reposent en paix et que le Seigneur accompagne leur famille endeuillée ! 2022 aura vu aussi la naissance de Clément au foyer de Marine et Florian CHAMPION—VARLET, et l'arrivée d'une nouvelle famille avec le couple de Mickaël et Emeline BOUCHER—POUPENEZ et leurs deux enfants. Nous leur souhaitons la bienvenue et une bonne intégration au village !

GERMINON

Quelques nouvelles de 2022 :

Le premier dimanche de mai, 1^{er} mai en 2022, le traditionnel marché artisanal qui fut un réel succès. En 2023, il aura lieu le dimanche 7 mai. Nous vous y attendons nombreux.



Début août, Jennifer et Gauthier se sont mariés, nous leur souhaitons beaucoup de bonheur avec leur petit garçon qui fête son premier anniversaire en cette fin d'année.

Jeanine LEGENTIL a eu 100 ans ! Après l'anniversaire en famille, Germinon a souhaité marquer l'évènement en réunissant les

amis, les conseillers, les membres du CCAS et les personnes de plus de 65 ans qui le souhaitaient. Deux jolis moments d'émotion pour notre doyenne.



De nouvelles décorations de Noël embellissent la place, La crèche a été remise en état et installée devant l'église. Nos petits-enfants nous ont aidés à installer les personnages.



En novembre de gros travaux de voirie ont été entrepris dans la traversée du village. Ils visent, bien entendu, à ralentir la circulation.

Comme chaque année, le comité des fêtes a organisé le défilé d'Halloween, fait passer le Père Noël pour les enfants du village, fera le carnaval au printemps et organisera une soirée pour les adultes entre autres animations.

VELYE

Cette année a été marquée par de nombreuses manifestations permettant à la population de se regrouper et de faire connaissance : la soirée de Noël, la galette des rois, la Fête Nationale, la commémoration du 11 novembre, une soirée jeux le 23 mars et le 29 octobre, les Virades de l'Espoir le 26 septembre, le vide-dressing du 22 mai, Halloween, les Matinées Sympathiques (travaux d'intérêts généraux) d'avril et décembre.

Félicitations aux parents de Eliott GABRIEL né le 29 novembre 2021, de Léonie GAILLET née le 4 février 2022, de Eline GUICHON née le 30 mai 2022, de Lehyan FASS né le 9 septembre 2022, de Aloys RAT-CATTET né le 20 septembre 2022 et de Evan DANIELEWSKI né le 5 novembre 2022. Bienvenu à la famille COPIN-TRAVERSAC et félicitations à Sarah HAMON et Guillaume LEBLANC ainsi qu'à Clémence DIDA et Yohann DANIELEWSKI qui se sont mariés respectivement le 14 mai et le 23 juillet 2022.

L'installation de panneaux photovoltaïques sur la Maison Socio-Culturelle nous a permis à la fois de nous inscrire dans la transition écologique et de générer un petit revenu régulier par la revente de l'énergie produite.

CLAMANGES

Décès : Monsieur Jacques TULIPE le 11 janvier 2022, et Monsieur Roger FRANCOIS le 21 juin 2022.

Bienvenue à nos nouveaux habitants : Camille BOULONNAIS et Clément REMY, retour au village de Denis GEOFFROY et bienvenue à son épouse Dolorès, Jennifer SENECHAL et Thierry CHOPIN, Famille KLEINBAUM-COLLARD, et enfin Angèle GUERIN et Johan BOUSSEL.

Naissances :

Louise BOIDIN le 3 février—Thao DALENNE le 7 octobre

La vie communale :

Après 2 ans d'interruption, la traditionnelle randonnée pédestre ainsi que le trail du 8 mai ont enfin pu reprendre et ont connu un vif succès.

S'en est suivi le retour de notre fête des voisins qui a rassemblé tout le village à la salle des fêtes le 20 mai.

Durant l'été, la fête du 14 juillet, ainsi que le centre de loisirs ont pu animer notre village.

Le traditionnel Salon de l'Artisanat s'est déroulé les 25 et 26 novembre avec un renouvellement des exposants, et le repas en musique très festif du samedi soir.

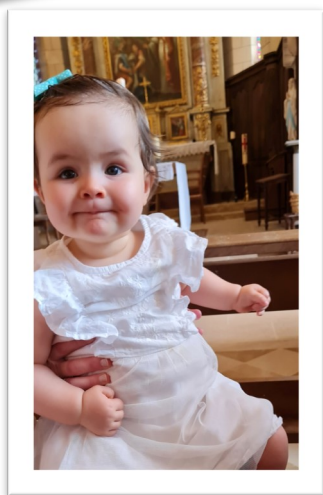
Au cours de l'année, la Ciné-ligue est venue régulièrement nous faire apprécier « Le Grand Ecran » à domicile.

L'association : « La côte et Noues » a organisé diverses rencontres comme un troc-plantes en avril et octobre, un après-midi « taille d'arbres fruitiers » en février, une soirée concert le 30 avril, un repas concert-rock le 9 juillet, la création d'un atelier couture une fois par mois. Deux soirées « jeux de société » ont également permis de renouer avec les traditionnelles veillées. Et sans oublier une soirée débat sur le réchauffement climatique et la Champagne en 2050 à laquelle participait un public varié. Yves Fouquart, ancien chercheur et membre du GIEC a expliqué la notion de climat et le pourquoi de son évolution. D'une grande qualité scientifique, cette conférence suscita une écoute attentive et des questions pertinentes.

Quelques photos



Célia BEZOT d'Etréchy
baptisée le 06 nov. à VERTUS



Lila INACIO de Vertus
baptisée le 24 juillet à BERGERES



Donnez ! Même en l'absence d'enveloppe pour la réponse !

Lecteur fidèle ou occasionnel... nous comptons sur votre générosité pour nous aider à publier ce journal. N'hésitez pas à faire un petit don qui nous aidera à le faire vivre ! Vous pouvez le déposer dans la boîte aux lettres de la salle Jeanne d'Arc, le remettre à votre distributeur ou encore mettre une enveloppe à la quête du dimanche en précisant qu'il s'agit d'un don pour l'édition du journal. Par avance, un grand merci à tous !

LES GESTES DE LA PRIÈRE

Cela nous vient tout naturellement : nous adoptons, lorsque nous prions, l'attitude qui nous semble la meilleure : debout ou assis, à genoux, les yeux grands ouverts ou fermés. Existe-t-il des gestes ou des attitudes plus favorables que d'autres à la prière ? Ou bien, pour prier, faut-il laisser son corps au vestiaire ?

Le corps est un langage

Une chose est sûre : prier demande une participation de toute la personne, ce qui signifie que nous devons prier non seulement avec notre esprit ou avec des mots, mais aussi avec tout notre corps. Dans notre vie de tous les jours, il nous arrive d'ouvrir les bras pour accueillir ceux que nous aimons et lorsque nous parlons, nous ponctuons nos phrases de gestes plus ou moins importants, plus ou moins appuyés. En réalité, tout notre corps est un langage. Notre prière doit se traduire elle aussi en gestes, afin que notre corps participe.

Nos gestes vont plus loin que nous

Il nous arrive parfois de dire, dans des moments de grande joie ou de peine : « Je n'ai pas de mots pour dire ce que je ressens ». Les gestes viennent alors relayer ce que nous ne pouvons exprimer, ainsi en est-il de la prière. Notre vie intérieure a besoin de gestes pour s'exprimer pleinement, pour donner toute sa mesure.

Des gestes en commun

Certains gestes nous sont donnés par la vie de l'Eglise. L'adoration s'exprime par l'inclinaison du buste ou l'agenouillement ou encore par la prosternation. L'adhésion à la personne de Jésus se traduit par le signe de la croix que nous traçons sur notre corps. Nous sommes alors debout, bien enracinés dans le sol. Le recueillement se vit les yeux fermés, assis sur une chaise ou au sol, mains jointes, dans une attitude de repos.

Prier avec ses pieds

La marche est une attitude de prière qui dit notre chemin vers Dieu. Elle se traduit le plus souvent en procession mais il peut arriver que nous fassions un pèlerinage. N'oublions pas dans ce cas que le chemin est plus important que le but.

Prier avec le souffle

Pour les chrétiens le souffle ne s'arrête pas à la simple respiration. Il désigne la vie qui « anime » notre corps. Situé à la jointure du volontaire (nous pouvons maîtriser notre respiration) et de l'involontaire (nous respirons le plus souvent sans y penser), le souffle permet de faire participer pleinement toute la personne à la prière. Son expression majeure se vit dans le chant.

Le chant

Depuis le chant classique des moines jusqu'aux compositions les plus modernes, les chrétiens aiment chanter. C'est une manière incomparable d'associer le corps et la parole, de faire vibrer ensemble l'individu et la communauté. Bien sûr il faut que le chant soit beau. Mais cela dépend de chacun de nous.

Apprendre les gestes de la prière

De la même manière que nous ne pouvons chanter sans rien connaître, nous ne pouvons prier avec notre corps sans un minimum d'apprentissage. Nous devons nous mettre au diapason des gestes de la communauté et essayer de la comprendre, d'en éprouver le sens.

Oser

Les gestes de la prière sont comme ceux de l'amitié ou de l'amour : il faut oser. Oser tendre nos mains ouvertes au moment du Notre Père, oser le sourire, oser associer notre corps. Bien souvent il y a en nous une retenue excessive vis-à-vis du corps. Osons ! Et demandons conseil !

- ♦ **Le signe de croix** : c'est le signe distinctif des chrétiens. Ce geste doit être fait avec amour et respect.
- ♦ **Se mettre à genoux** : c'est commencer par descendre d'un cran ! A genoux, on reconnaît sa petitesse et la grandeur de Dieu. On peut choisir de plier simplement un genou, c'est la gène-flexion. Il s'agit alors simplement d'une salutation qui ouvre la prière. On peut aussi se mettre à genoux et y demeurer le temps nécessaire. La prière alors se fait humble, elle devient supplication, imploration et enfin adoration.
- ♦ **Le pèlerinage** : partir, rompre avec le quotidien pour se mettre en route vers un sanctuaire, c'est déjà avoir fait la moitié du chemin ! Car le but de tout pèlerinage c'est de nous sortir de nous-mêmes pour nous tourner vers Dieu.
- ♦ **Le signe de la paix** : à la messe, peu avant la communion, le prêtre invite parfois les paroissiens à « échanger un signe de paix ». Certains sont alors démonstratifs, d'autres plus réservés. Certains peuvent se demander : n'est-ce pas un peu hypocrite de faire un sourire à quelqu'un que je ne connais pas alors que je suis fâché avec tel ou tel ? Peut-être, mais ne faut-il pas commencer par un bout ? Joindre le geste à la parole c'est unifier sa vie intérieure.

Texte tiré de la fiche « croire » : les gestes de la prière.
Bernard POUCEOISE

FAISONS CONNAISSANCE AVEC NOS NOUVEAUX PRÊTRES !

Père OYULU Daddy



Originaire de la République Démocratique du Congo, je suis né le 20 janvier 1978 . Après mes études secondaires au petit séminaire, en 1997 j'ai continué mes études de philosophie et de théologie . En 2012 , j'ai été incardiné dans le diocèse d'Idiofa par mon ordination diaconale. En juillet 2012 , je devenais prêtre.

De 2012 à 2014, j'ai été affecté comme formateur au petit séminaire qui m'a formé. Après ces deux années, j'ai été envoyé comme curé dans une paroisse de brousse, notre dame consolatrice de MOKALA.

Cette année , sur accord entre le diocèse de Châlons et mon diocèse d' Idiofa, les deux évêques ont porté leur choix sur ma modeste personne pour venir rendre service ici en France. Je suis donc affecté à Epernay .

Je suis heureux de cette mission et comme « serviteur inutile » je suis déjà dans ma peau de pasteur.

Je me rends compte que j'ai beaucoup à faire pour aider mes frères et soeurs à se sanctifier dans leur foi, en toute simplicité, humilité, et à accepter chacun avec sa différence et ses faiblesses.

Je suis prêt à collaborer avec l'évêque et tous les confrères prêtres sans ignorer tous les chrétiens avec qui je serai appelé à rendre service.

Père Grégoire HOULON



Je suis nouvellement arrivé sur l'espace missionnaire du Vignoble. J'habite au presbytère d'Epernay avec les pères François, Daddy et Pierre.

Je suis né à Reims, il y a 56 ans, mais j'ai grandi dans la Loire, dans un petit village près de Roanne où mon père était médecin. J'ai deux frères et deux sœurs et dix-huit neveux et nièces.

Avant d'entrer au séminaire, j'ai fait des études de musique. Je suis passionné par l'orgue à tuyaux, instrument que j'ai étudié pendant de nombreuses années. J'ai également enseigné la musique en collège durant deux ans avant de répondre à l'appel de Dieu.

J'ai passé d'abord trois années au séminaire de Paray-le-Monial. Puis, alors que je poursuivais mes études au séminaire Français de Rome, me sentant appelé à une forme de vie communautaire, je suis entré à la communauté du Verbe de Vie. Après quatre années de formation à l'interne, j'ai terminé ma formation au sacerdoce à Rome par une spécialisation en liturgie . J'ai été ordonné prêtre le 30 août 2003.

Dès lors, après un bref apostolat en Italie, j'ai exercé mon ministère, toujours dans le cadre de la communauté du Verbe de Vie, comme curé de La Valette-du- Var, près de Toulon, puis à Sceaux en région parisienne. J'ai passé les deux dernières années à l'abbaye d'Andecy.

Suite à l'annonce de la dissolution de notre communauté, j'ai désiré dans un premier temps reprendre un peu de service en paroisse. C'est ainsi que Mgr Touvet m'a nommé dans l'espace missionnaire du Vignoble.

Depuis trois mois, j'ai eu la joie de faire la connaissance de plusieurs d'entre vous. Je découvre avec intérêt votre univers et ce qui fait votre vie . Je suis heureux de célébrer pour vous les sacrements et tout particulièrement l'eucharistie.

Dans l'espérance de faire d'avantage votre connaissance, je me confie à vos prières et vous assure des miennes.

Père Jean Bernard COURTOIS



Prêtre depuis l'an 2000, j'ai eu la joie de vivre pendant 30 ans dans la communauté du Verbe de Vie. Je suis arrivé dans la Marne au début de ma vie communautaire pour quelques mois et y suis revenu en 2012 jusqu'à ce jour. En dix ans, on peut s'enraciner un peu et apprécier ce beau pays en essayant d'en saisir les défis missionnaires et humains.

Comme prêtre auxiliaire au sein de l'espace missionnaire du vignoble mon engagement est limité étant essentiellement encore impliqué à l'abbaye d'Andecy .

L'ÉGLISE SAINT GEORGES DE LOISY EN BRIE



L'église de LOISY-en-BRIE a été dédiée à Saint Georges ou Georges de Lydda (martyr du IV^{ème} siècle et saint patron de la chevalerie chrétienne).

Elle a été construite au XV^{ème} siècle et terminée au XVII^{ème} siècle. Suite à sa destruction partielle, elle est reconstruite en 1860 et 1861 en néo-gothique avec une flèche recouverte d'ardoise, sous la direction de Viollet le Duc, célèbre restaurateur et architecte qui a également construit la flèche de Notre Dame de Paris ravagée par l'incendie.

Elle est alors entourée d'un cimetière et surplombe une belle fontaine.

Posée comme un diadème au front de la hauteur qui domine le village, cet édifice appartient par sa typologie à la famille des « église-halle ». Elle frappe les visiteurs par son importance, son charme et sa majesté.

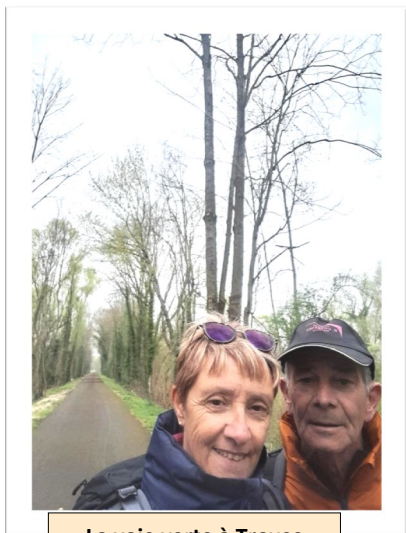
Elle possède un certain nombre d'objets remarquables dont une très belle horloge, de jolies voûtes et chapiteaux et de remarquables autels transversaux.



Elle a été classée monument historique le 23 juillet 1981. Ravagée (en particulier sa toiture) par la tempête de 1999, elle a subi une première phase de restauration de la toiture et d'une partie des voûtes mais reste fermée au public dans l'attente de la programmation de la seconde phase à l'initiative du service des monuments historiques.



AVEC MONIQUE ET ALAIN SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE...



La voie verte à Troyes

Monique et Alain LEHERLE ont effectué, à pied au printemps, une partie du chemin de St Jacques de Compostelle soit 930 km sur 40 jours reliant Clamanges à La Réole à proximité de Bordeaux.

Qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre ce périple ?

Monique : c'était un rêve depuis longtemps, je devais l'entreprendre avec une collègue et nos maris devaient nous suivre en voiture mais elle s'est désistée. J'ai alors sollicité Alain qui a répondu très rapidement et positivement ! C'était prévu, au départ, en 2020 mais annulé à cause de la pandémie. Ce fut, pour un début de retraite, une très belle aventure en couple.

Quelle a été votre préparation ?

Nous avons suivi tous les conseils donnés par l'association « RP51 », les conseils sur la logistique mais aussi au niveau préparation physique car il faut non seulement préparer son corps à ce type d'effort mais aussi au cours du chemin savoir le soulager par des étirements par exemple. Nous portions chacun un sac à dos d'environ 8 kg dont l'eau est une composante importante. Là encore les conseils de l'association sur le contenu du sac furent précieux.

Racontez-nous comment se sont passées ces 8 semaines...

Monique : un vrai bonheur avec certes des moments difficiles mais qui passent au second plan : se reconnecter à la nature après 40 ans de bureau – découvrir les connaissances de mon mari sur la faune, la flore, les essences d'arbres – voir de tout près la diversité de l'agriculture en France, sa richesse paysagère et son patrimoine bâti comme les lavoirs, les châteaux, les vieilles maisons, les églises.... construites toujours avec les matériaux locaux, que de découvertes !

Alain : Au départ je partais pour accompagner Monique mais j'ai aimé ces moments. Nous avons rencontré des gens très sympathiques et formidables dans l'accueil. Les discussions étaient très intéressantes et les gens croisés très simples.

Bien sûr il y eut des bas : les engueulades quand nous étions perdus ! car ce sont des bénévoles qui entretiennent le balisage qui fait défaut par endroit...merci au GPS sur le téléphone ! Les traversées de ville qui sont parfois tristes et interminables notamment les zones industrielles. Au contraire bravo à la ville de Troyes avec sa voie verte qui vous emmène au pied de la Cathédrale sans avoir le sentiment d'être en ville ! Nous ne connaissions pas d'avance nos conditions d'hébergement, c'était toujours la surprise, le moins bon côtoie le meilleur : pas de douche mais des souris ou au contraire un château dans un cadre bucolique !!

Nous avons beaucoup appris durant ces semaines et plus

particulièrement découvert nos capacités insoupçonnées !

Avez-vous rencontré des gens qui vous ont marqué ?

Oui beaucoup : ce couple d'agriculteurs âgés qui nous ont accueillis comme leurs propres enfants – des anglais qui nous ont préparé repas et petits déjeuners à l'anglaise, avec qui nous avons eu des discussions enrichissantes de partage de culture. Les autres pèlerins, par exemple Françoise qui a composé une chanson sur tous les pèlerins rencontrés. Ce qui est super c'est qu'il n'y a pas de différence de classe sociale, le but est commun, comme avec ce colonel avec qui nous avons cheminé.

Et puis nous avons séjourné chez Claudine Moncuit de Bergères qui gère un gîte d'étape dans la Creuse.

Quel est votre plus beau souvenir ?

Dans les derniers jours nous avons passé une soirée dans un château, nous étions un bon nombre de pèlerins réunis et nous avons beaucoup partagé et qui plus est, dans un cadre féérique.

Les rencontres entre pèlerins sont très appréciées car d'une part elles nous permettent d'échanger sur notre vécu respectif et d'autre part nous font vivre des moments de convivialité qui tranchent avec les journées en solitaire.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Sept kilos en moins pour Alain !! et pourtant on mangeait bien ! Une liberté retrouvée après la période COVID ! La capacité à se surpasser pour une découverte qui ne peut se faire qu'à pied. C'était une aventure avec tous ses aspects ! c'est dur de reprendre la vie quotidienne avec ses futilités au retour !

Est-ce que la foi était intégrée à votre projet ?

Monique : pour moi c'était une forme d'action de grâce pour l'évangélisation reçue. On était tous les deux pour visiter les églises le long de notre parcours. Je priais pour ma mère qui était en fin de vie. Et c'est peut-être aussi la foi qui m'a aidée à endurer certains aspects négatifs du parcours.

Quels sont vos projets maintenant ?

Entreprendre la fin du parcours en 2024 !



Place Gargillesse où se rejoignent depuis Vézelay la voie Nord passant par Bourges et la voie Sud passant par Nevers.

QUELQUES APOPHTEGMES

Apophtegme vient du grec qui signifie précepte, phrase » : c'est un mot mis en évidence

- ★ Les moulins, c'était mieux à vent ?
- ★ Quand on voit beaucoup de glands à la télé, faut-il changer de chène ?
- ★ Si le ski alpin...qui a le beurre et la confiture ?
- ★ Je m'acier ou je métal ? que fer ?
- ★ Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser un diable ?
- ★ Est-ce que personne ne trouve étrange qu'aujourd'hui des ordinateurs demandent à des humains de prouver qu'ils ne sont pas des robots ?
- ★ Est-ce qu'à force de rater son bus on peut devenir ceinture noire de car raté ?
- ★ Est-ce qu'un psychopathe peut être embauché comme psychologue chez Lustucru ?
- ★ Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?
- ★ Lorsqu'un homme vient d'être embauché aux pompes funèbres, doit-il d'abord faire une période décès ?
- ★ Je n'ai pas compris pourquoi le 31 mai est la journée sans tabac alors que le lendemain c'est le premier joint.



CONTE

LA CIGALE ET LA FOURMI DE NOËL

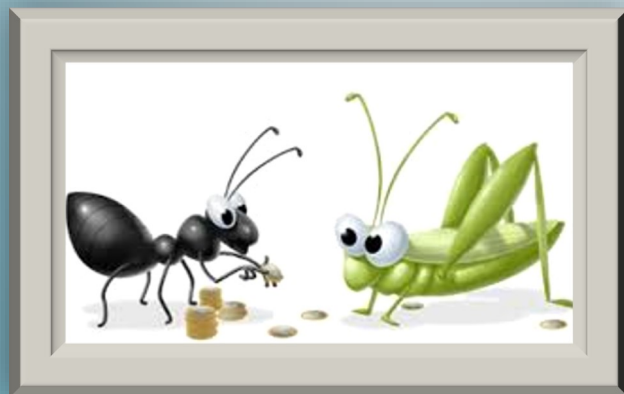
Madame La Cigale avait passé tout l'été à chanter dans les hautes herbes et à se chauffer au soleil.

Madame La Fourmi avait travaillé dur; elle avait amassé sa nourriture en prévision des jours difficiles.

L'hiver était venu, glacial, avec sa neige et son vent frigorifiant.

Tandis que Madame La Cigale tremblait de froid, Madame La Fourmi était bien au chaud sous la terre avec ses enfants et ses provisions nombreuses. Elle s'apprêtait à passer d'excellentes fêtes de Noël. Madame La Cigale, elle, ne pensait même pas à Noël; elle sentait ses petites pattes geler peu à peu et tout son corps s'engourdir; elle ne voyait plus rien: ses yeux ne s'ouvraient plus... C'est vrai, dans sa tête, il y avait encore quelques rêves: elle aurait bien aimé être invitée par la fourmi. Mais elle savait que les fourmis n'aiment pas ceux qui passent leur été à chanter. A quoi bon rêver encore? Demain, sans doute, elle serait morte... Elle n'avait plus qu'à s'endormir...

La cigale fut tirée de son sommeil par une douce musique et par de bonnes odeurs. Elle se sentait moins gelée; son corps semblait se réchauffer peu à peu... Elle ouvrit les yeux et se mit à pleurer de joie. Au-dessus d'elle se tenait une fourmi souriante entourée de toute sa famille. Et tous chantaient d'une belle voix: "Joyeux Noël Madame La Cigale!"



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.

Directeur de la publication : P. François de Mianville - **Comité de rédaction :** Dominique Laroche, Christiane et Jean-Claude Mahaut, Michèle Poirét, Bernard Pougeoise - **Contact :** almi.poirét@orange.fr